

Le vieillard hésita. Averti par une révélation que l'heure de sa mort était proche, comme il l'écrivait quelque temps auparavant aux chrétiens d'Asie (1), pourquoi retarder cette heure tant désirée ? Cédant toutefois aux sollicitations de ses enfants, Pierre se déroba. Il allait par la voie Appienne, un peu plus loin que le *Septizonium*, quand une des bandelettes qui entouraient ses jambes tomba (2). Les fidèles qui l'accompagnaient la ramassèrent, et plus tard, pour perpétuer le souvenir du passage de l'apôtre à cet endroit, on éleva une église au titre significatif de *Fasciola*

. . . . Pierre continua sa route sur la voie Appienne, quand tout à coup, hors la porte Capène, au delà du tombeau des Scipions, à l'endroit où la voie Latine se soude à la voie Appienne, Notre-Seigneur lui apparut, chargé de sa croix, la face tournée vers Rome. "Seigneur, où allez-vous ? lui dit l'apôtre.—A Rome, répondit le Maître, me faire crucifier une seconde fois." Le saint vieillard comprit; son heure était venue. "En vérité, en vérité, je te le dis, Pierre, quand tu étais jeune tu te croyais toi-même et tu allais où tu voulais. Quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas... Suis-moi (3)." Cette prophétie va s'accomplir. Pierre est vieux, ses mains vont s'étendre, et "l'autre" s'apprête à le conduire au gibet. La volonté divine était manifeste, l'apôtre rentra dans Rome. . . .

Les deux apôtres Pierre et Paul furent arrêtés peu de temps après l'apparition de Notre-Seigneur, dans le cou-

(1) II Petr. 1, 14.

Plusieurs auteurs placent ce fait de l'apparition de Notre-Seigneur pendant la captivité de saint Pierre. Il nous paraît difficile d'admettre la fuite de saint Pierre de la prison Mamertine. Cf. *Act. SS. Process. et Martin.*, 52.—*Passio Petri*.

(2) Le *Septizonium* ou *Septemzodium* était situé au pied du Palatin, près du circus Maximus. Cet édifice, bâti par Septime Sévère avec une grande magnificence, avait une forme particulière. Sept étages de colonnes se superposaient, ayant chacun un entablement distinct et une corniche régnant à l'entour. A quoi servait cette construction ? on ne saurait le dire. En tout cas, son nom mit à la torture les copistes du moyen âge. Ils ne savaient plus ce que signifiait ce nom étrange, et, racontant l'épisode de la bandelette, ils écrivaient qu'elle était tombée *apud sepem*, *apud solia*, *apud septisolia*, *apud sepem sonium*, sans parvenir à trouver le vrai terme.

(3) Joan. XXI, 18.